Extrait du Association pour l'Économie Distributive
http://www.economiedistributive.fr/Non-au-FTAA

Tribune libre

Non au FTAA !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2001 - N° 1008 - mars 2001 -

Date de mise en ligne : dimanche 4 décembre 2005
Date de parution : mars 2001

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Les laboratoires pharmaceutiques facturent le traitement du Sida par trithérapie à des prix inabordables dans le Tiers monde. Le Brésil a pris l'initiative de passer outre aux brevets détenus par ces laboratoires, fabrique ces médicaments à très bon marché et incite d'autres pays pauvres à faire de même. Les états-Unis font pression pour qu'un nouvel accord, le FTAA, interdise cette émancipation. L'association internationale ACT-UP lance un appel pour empêcher que cet accord soit conclu, voulant défendre l'intérêt des malades contre celui des profiteurs de la maladie. Voici l'essentiel de cet appel :

Avec une ampleur qu'on n'a pas connue depuis que la Peste Noire a exterminé un quart de l'Europe, le Sida frappe le Tiers Monde et tout particulièrment l'Afrique. Dans dix à vingt ans, cette maladie aura des conséquences que nous ne pouvons pas même imaginer aujourd'hui. Le monde n'avait encore jamais vu un continent pratiquement mourir parce que ses habitants sont pauvres. Nous, nous le verrons. Le Sida est pourtant une maladie "gérable" ...pour les Occidentaux et les riches : partout où elle est disponible, la trithérapie a permis de faire chuter les taux de mortalité. Mais les industries pharmaceutiques facturent ces traitements de 10.000 à 15.000 dollars par an et par personne. Aucune nation du Tiers-Monde n'a les moyens d'offrir ces traitements et trente millions de personnes sont en train de mourir.

Pourtant la production des médicaments ne coûte presque rien et une poignée de pays du Tiers-Monde commence à les fabriquer. A leur tête le Brésil dont la société civile a obligé le gouvernement à mettre en place un plan de santé publique pour fournir le traitement à chaque malade atteint du Sida. En quelques années, ce programme a réduit de moitié le nombre des décès dus au Sida, et ramené le nombre des contaminations à une fraction infime de ce que les analystes prévoyaient pour 2001. Mais le Brésil fait plus : lors de la conférence qui se tiendra en mai prochain au Burkina-Faso, il se propose d'expliquer à tout pays du Tiers-Monde comment mettre en place son propre système de médicaments génériques. Bien sûr, il le fait au mépris des brevets des firmes, en plaçant les besoins humains au dessus de la rapacité de l'industrie pharmaceutique (l'industrie la plus rentable au monde) qui se retranche derrière ses sacro-saints brevets pour en tirer des milliards de dollars de bénéfices.

L'industrie pharmaceutique soumet le gouvernement brésilien à de lourdes pressions et les Etats-Unis dénoncent officiellement le programme brésilien devant l'OMC. Pour le réduire à néant ils veulent mettre en place un Free Trade American Agrement (FTAA, en Français : Accord de Libre Echange des Amériques) c'est-à-dire de nouvelles lois contraignantes sur la propriété intellectuelle, plus favorables aux intérêts de l'industrie privée. S'ils y parviennent, le système brésilien de médicaments génériques sera balayé, ce sera un désastre pour les malades.

Nous invitons tous ceux qui combattent la mondialisation et le pouvoir des multinationales, ceux qui placent le respect de l'humain au-dessus de l'avidité des laboratoires pharmaceutiques, à se joindre à nos revendications pour que nous travaillions ensemble à la déroute du FTAA.

d'après ACT-UP Philadelphie.
http://www.critpath.org/actup/

Copyright © Association pour l'Économie Distributive